

Enquête sur les ressources surnaturelles du Scoutisme Catholique

Notes / topo CEP OFIS 2026

« Fécondé par l'Évangile, le scoutisme est non seulement un lieu de croissance humaine vraie, mais aussi le lieu d'une proposition chrétienne forte et d'une véritable maturation spirituelle et morale, ainsi qu'un **authentique chemin de sainteté**; il sera bon de se rappeler, comme le soulignait le Père Jacques Sevin, SJ, fondateur du scoutisme catholique, que «la sainteté n'est d'aucun temps ni d'aucun uniforme particulier.»

Lettre du Pape Benoît XVI à l'occasion du centième anniversaire du premier camp scout (22 juin 2007).

Introduction

Ce débat est apparu dès les premières années au sein des Scouts de France. Un aumônier de la première heure comme le célèbre dominicain P. Hyacinthe Maréchal¹ reconnaissait l'existence d'un **esprit scout** certes original, mais qu'on ne pouvait qualifier de spiritualité au sens propre. Parler d'une spiritualité du scoutisme serait exagéré, relevant d'un enthousiasme juvénile quelque peu naïf...

Face à cela, le Chanoine Cornette (dans le bulletin de liaison des Aumôniers²) affirme pourtant bien l'existence d'une véritable spiritualité scout, et encourage le vénérable P. Jacques Sevin qui en fut le témoin prophétique.

Les *obstacles ecclésiastiques* à cette idée perdureront longtemps, expliquant en partie les réticences toujours actuelles de certains aumôniers. Pourtant Rome a parlé, et plusieurs fois³. Et un siècle après, on peut reconnaître l'arbre à ses fruits.

Il est normal qu'on ait pu en douter au début, où les intuitions prophétiques du P. Sevin pouvaient passer pour celles d'un doux rêveur. Mais 100 ans plus tard, *comment expliquer* que tant d'âmes aient pieusement, toute leur vie, conservé cette croix scout, demandé à ce qu'on la mette sur leur **image mortuaire**, ou même d'être enterré avec ? Pour beaucoup de laïcs, ce fut cet idéal qui a vraiment soutenu leur vie intérieure.

Si le scoutisme n'avait été qu'un corps de techniques destinées à « être toujours prêt » (du type jeunes pompiers), comment expliquer que, dès le début, le P. Sevin en ait ouvert par exemple l'accès aux **handicapés** comme aux allongés de Berck ? L'analogie de l'âme et du corps est éclairante. N'est-ce pas parce que «**Être vivant, le scoutisme est d'abord une âme** : une loi, une promesse, sans l'observation desquelles tous les brevet du monde ne feront jamais un scout» (Père Sevin, s.j., Pour penser scoutement, Spes, Paris, 1934) ? "La technique ou la mort" fut un slogan suicidaire.

1 La Vie Spirituelle n°161, février 1933, pp. 278-282

2 Étudié dans son mémoire de maîtrise d'Histoire contemporaine par Christophe Falala, 1990 université de Paris XII, « La Spiritualité scout (1920-1940) » .

3 http://fr.scoutwiki.org/Déclarations_des_papes_sur_le_scoutisme

Comme le Chanoine Cornette le remarquait : « Notre scoutisme vaudra ce que vaudra son esprit. L'esprit scout est ce que l'âme est au corps. Sans doute, il faut soigner le corps : la technique, les sorties, les campements, tout ce qui intéresse le garçon, le rend débrouillard, lui donne du cran, en fait un homme. Mais l'âme, l'âme scout, voilà ce qu'il importe de ne pas négliger!.. Que serait le plus beau des corps s'il n'est pas le tabernacle de la plus belle des âmes ? »⁴

Alors il faut suivre le P. Sevin jusqu'au bout, comme le Chanoine Cornette constatant que

« Les grands mouvements religieux dans le monde ont été provoqués par le souffle de l'Esprit. Il y a l'esprit bénédictin, l'esprit dominicain, l'esprit franciscain, l'esprit des compagnons de Jésus, l'esprit des maristes, etc... Mais il y a et il doit y avoir l'esprit scout, car le scoutisme est, lui aussi, une spiritualité »

Chanoine Cornette, éditorial du Bulletin de Liaison (BdL) des Aumôniers n°9, octobre-novembre 1930 : "La formation à l'esprit scout dans la troupe".

Aux origines avec BP

Religion du fondateur du scoutisme ? **Anglican** par tradition familiale, BP fut un chrétien qui garda prudemment ses distances avec les débats théologiques dans lesquels il ne veut pas engager le scoutisme mondial. D'inspiration religieuse, son scoutisme cependant n'aboutit pas par soi à un credo déterminé (= déclaration de l'Oradou⁵).

" Baden-Powell n'était pas catholique. Il appartenait à Église anglicane. C'était un homme de Dieu, un esprit profondément religieux.

La création qu'il avait admirée sous tous les climats et sous tous les aspects, à travers la terre tout entière, était pour lui comme une immense Bible déployée sous ses yeux qui lui parlait de Dieu.

Cette piété envers Dieu, chez Baden-Powell, ne se séparait pas de l'amour de ses frères les hommes, ainsi qu'il convient à un chrétien. (...) C'est après avoir beaucoup prié qu'il s'était donné tout entier à l'éducation de la jeunesse. Et c'est bien l'instant de rappeler la parole de Évangile : "Celui qui reçoit en mon nom un petit enfant, c'est moi qu'il reçoit. "

M.-D. Forestier, O.P. Le Chef'Avril 1951 p. 21.

⁴ Éditorial du Bulletin de liaison n°9, octobre-novembre 1930 : « La formation à l'esprit scout dans la troupe ».

⁵ Déclaration fondatrice du scoutisme Français (1940) "La méthode de Baden-Powell n'est pas une méthode quelconque de pédagogie active : on constate que le Scoutisme de B.P. est d'inspiration chrétienne et qu'il a, dans ses préoccupations, la recherche de Dieu, les devoirs envers Lui, le service des autres, l'amour du Pays. Un scoutisme qui négligerait systématiquement ou mépriserait cela ne serait plus le Scoutisme de B.P. (...) D'inspiration religieuse, le scoutisme cependant n'aboutit pas par soi à un credo déterminé. Mais il est conforme à son esprit qu'il encourage la recherche de la Vérité parmi ses membres, et revête un caractère confessionnel dans certaines associations."

- Place de la religion

Comme l'écrivait Baden-Powell, fondateur et chef du scoutisme mondial

(Cf. 8^e Session 3S 19-20-21 fév. 2027):

« L'homme n'est pas grand chose s'il ne croit pas en Dieu et n'obéit pas à ses lois » (Éclaireurs, 13^e éd. 1946, p.222)

« Une organisation comme la nôtre manquerait son but si elle n'apprenait pas aux enfants la Religion » (Scouting for Boys, 1^{ère} éd. p.228)

« C'est à dessein, que nous n'avons parlé de l'observation des pratiques religieuses qu'en termes généraux : nous tenions à laisser les mains libres aux organisations et aux individus... » (Éclaireurs, 13^e éd. p.282)

- **Franc-Maçon** anglais (théistes) : pas BP lui-même mais ses proches

(Cf. Philippe Maxence 3^e Session 3S 2021):

BP lui même ? le Dictionnaire de la F.M. de Daniel Ligou, énorme volume de 1300 pages et ouvrage essentiel sur le sujet. La qualité maçonnique de BP y est qualifiée de « légende solidement établie » dans un article « Scoutisme », pp. 1094-1095. Le Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie et des Francs-Maçons d'Alec Mellor dit la même chose.

Dès ses origines, il fut entouré de nombreux franc-maçons et théosophes.

Il est indéniable que nombre de franc-maçons se sont investis aussi dans le scoutisme. La Théosophie syncrétiste d'Annie Besant aux Indes se retrouve aussi chez les Éclaireurs de France (avec Nicolas Benoit). Les évêques français nommés du temps de St Pie X y ont regardé de près, avant d'admettre un scoutisme catholique chez eux. Les scouts de France ont été alors vaccinés contre ces risques. C'est pourquoi, plus on s'éloigne de la méthode du P. Sevin, plus reviennent les dangers !

Des catholiques bien avertis s'y sont penchés avant nous, comme **Valentin Brifaut en Belgique**. Ce député du parti catholique était le principal animateur de la Ligue antimaçonnique qu'il voyait s'infiltrer, entre autre, dans le scoutisme laïque. Et il devient le premier président de la Fédération des scouts catholiques en 1929 !

- Théosophie (cf. Annie Besant en Inde) **crise de 1924**

voir affaire Jeoffroid - Sevin en 1924⁶ et « les leçons de notre séjour à Rome ». (Cf. Philippe Maxence 5^e Session 3S 2023):

Au mois de mai 1924, le Père Sevin avait été déjà contraint par le Comité Directeur des Scouts de France de démissionner de son poste de Commissaire Général. Pourtant il se rend à

6 http://www.aletheia.free.fr/-/2004/aletheia51.htm#_ftnref4

Rome avec le nouveau Commissaire Général, le général de Salins, pour défendre les Scouts de France à Rome (devant le cardinal Billot qui les dirige vers) le Père Jeoffroid, religieux de Saint Vincent de Paul, auteur d'un réquisitoire implacable contre le scoutisme intitulé *Le Scoutisme Catholique et la Théosophie*.

- **Neutralité**

« *Si nous avons commis la faute d'ignorer complètement la religion ou d'essayer de lancer une religion scout, ce qui, en fait, n'eût été qu'une sorte de neutralité, nous n'aurions jamais réussi à devenir ce que nous sommes...* » (Headquarters Gazette, mai 1916, p.118)

« *Lorsqu'il existe dans une troupe des cultes différents, on n'organisera pas de services en commun.* » (Éclaireurs, 13^e éd. p. 283)

Selon la conception **juxta-confessionnelle** du mouvement scout envisagée par B.P, "ce n'est pas l'Éclaireur qui est *neutre*, c'est l'association qui nous groupe"⁷ comme le répétait Georges Bertier, fondateur des Éclaireurs de France.

Cf. *l'École des Roches* où Georges Berthier avait fondé une des toutes premières troupes Éclaireurs (neutres) de France. Ce sera pourtant le modèle d'école où enseigna André Charlier, et d'où sont sortis Madiran et Dom Gérard...

Ce qui ne veut pas dire qu'un scout peut être indifférent à la question de Dieu, bien au contraire, Baden-Powell le rappela souvent !

Même s'il a admis des exceptions historiques, *depuis 1923*, B.P. a clairement interdit la reconnaissance de toute association⁸ qui omettrait dans la Promesse scout la clause du "**devoir à rendre envers Dieu**", ou même rendrait cette mention facultative.

Laïcité est un mot qui peut recouvrir des sens assez différents (anti-religieux, indifférence, neutralité, etc.) Mais un vrai scout ne peut pas être athée. Encore de nos jours l'OMMS ne reconnaît des associations scoutistes que sur la base d' « adhésion à des principes spirituels, la fidélité à la religion qui les exprime et l'acceptation des devoirs qui en découlent. »

Historiquement parlant, les **Éclaireurs de France sont une des rares exceptions** qui existaient avant la fondation du Bureau International, et ont ainsi bénéficié d'une reconnaissance "*de facto*".

Cette question d'une "promesse altérée" (sans Dieu) a été abondamment discutée à la deuxième **Conférence internationale à Paris en 1922**. Le Comité mondial admit alors une "clause de non-rétroactivité", tout en réaffirmant le principe général du « devoir envers Dieu », demeurant la règle obligatoire jusqu'à nos jours.

⁷ Article "Pourquoi nous appelons-nous Éclaireurs Neutres ? " dans Angon ENF n°4 de Février 1955, repris dans l'Angon n°42 de Juin 1971.

⁸ Voir par exemple la lettre de Baden-Powell au Chef Scout de Hollande (M. Rabonnet) du 5 décembre 1932 (reproduite dans le Bulletin de Liaison des Aumôniers Scouts n°44, janvier 1934 p.97-98)

- **Réticences des évêques français (/ EdF et EU)**

Des catholiques peuvent faire partie de clubs de foot ou de secourisme, sans que ceux-ci soient nécessairement catholiques. Mais plus l'association en question a une visée éducative, plus il importe qu'elle présente une cohérence religieuse homogène, surtout pour les plus jeunes.

Les évêques français nommés du temps de St Pie X y ont regardé de près, avant d'admettre un scoutisme catholique chez eux. Les scouts de France ont été alors vaccinés contre ces risques. C'est pourquoi, plus on s'éloigne de la méthode du P. Sevin, plus reviennent les dangers !

« On conçoit qu'à ses débuts le visage maternel de l'Église se soit penché, avec une ombre d'inquiétude dans le regard, sur le berceau de ce nouveau-né dru et remuant qui promettait de n'être pas tout à fait un petit garçon comme les autres. » (vers un Ordre Scout, P. Sevin, 1931)

Il ne faut rejeter pas trop vite les reproches de naturalisme, libéralisme, interconfessionnalisme, relativisme, et autres modernismes ! Une telle légèreté serait preuve d'inconscience. A Riaumont le scoutisme du P. Sevin nous a permis d'être vaccinés et immunisés contre de telles dérives

La première approbation pontificale date du pontificat de st Pie X lui-même (18 janvier 1913), avec une lettre de félicitations du cardinal Merry del Val, son secrétaire général, adressée à Jean Corbisier, chef des BP Belgian Catholic Boy-scouts.

Premiers essais catholiques⁹

Édouard de Macedo, l'un des trois cofondateurs officiels des Scouts de France (avec le chanoine Cornette et le père Sevin), répondait ainsi :

« Il y a, je crois, trois motifs principaux à mon sentiment. Le premier, dois-je l'avouer, est à caractère philosophique, parce que j'ai vu dans le scoutisme, dans son ordre, dans sa loi, une vivante application du thomisme. Le scoutisme, c'est la doctrine de saint Thomas d'Aquin vécue... »

Rôle du P. Sevin¹⁰ / textes fondamentaux,

9 “ Les éducateurs français et catholiques voulurent baptiser le scoutisme de Baden – Powell, comme on dit par exemple que saint Thomas a baptisé la philosophie d'Aristote. Car la loi naturelle était remarquablement retrouvée dans ce scoutisme outre-Manche ” (Rémi Fontaine, *Itinéraires* n°6 de la 3e série, sept.1994, p.21).

10 « La rencontre entre la méthode scoute et les intuitions du Père Jacques Sevin a permis d'élaborer une pédagogie basée sur les valeurs évangéliques, ou chaque jeune est conduit à s'épanouir et à développer sa personnalité. » Jean-Paul II (1998) dans sa Lettre apostolique à la CICS.

- **Naturalisme**

BP ne condamne pas la civilisation comme corruptrice (ce qui contredirait sa démarche colonialiste), mais prône la vie des bois pour apprendre au garçon le sens de l'effort et du concret qui l'aidera à mieux vivre dans la civilisation. D'où ce sous-titre de son ouvrage *Scouting for boys*, "*handbook of instruction in good citizenships through woodcraft*", c'est-à-dire formation de bons citoyens *au moyen de la science des bois*.

Les accusations de Naturalisme peuvent se retrouver à deux niveaux.

1) le naturalisme consiste à **demeurer au niveau purement terrestre**, sans comprendre la nature spirituelle de l'homme, fait pour l'éternité. C'est nier que la surnature est le prolongement normal de l'effort naturel, qu'elle correspond à un appel de la nature, auquel Dieu répond.

2) il s'agit de **nier le péché originel**, qui empêche l'homme de réaliser sa propre nature sans l'aide de la Grâce divine.

Dès l'origine, Baden-Powell a su prendre ses distances face aux excès indianistes du woodcraft d'Ernest Seton (USA), ou de John Hargrave (exclus). "*Le peau-rougisme est l'abus de l'école de plein air(...) Ses partisans (...) White Fox, alias John Hargrave¹¹*", c'est le maçonnisme et le naturalisme, et un naturalisme qui aboutit à la théosophie souvent, en tout cas au panthéisme le plus complet" (Père Sevin, s.j., *Le Scoutisme*, Spes, Paris, 1922, p.136 et 135).

Les SdF placent Dieu au fondement et à la fin de leur scoutisme, comme cause efficiente et cause finale, pour reprendre le vocabulaire thomiste. "Tous nos exercices, nos travaux nos jeux, nos chants, nos sorties, nos camps, tout doit concourir, de près ou de loin, directement ou indirectement, à la gloire du Maître Souverain, et à l'extension de son règne" (Mgr. Lavarenne, *La prière des chefs*, Bloud et Gay, 1937, p.168).

L'abbé Joly (aumônier national Route) explique longuement, dans *Le Chef*, en quoi le scoutisme ne tombe pas dans le travers de séparer morale et religion. "Quelle différence alors entre les mouvements d'éducation nouvelle et le scoutisme? Une différence totale entre [...] Car ils ne tiennent pas compte du péché originel [...] L'expérience, aussi bien que notre dogme chrétien, ne nous permettent pas d'accorder à la nature une telle confiance [...] Ce que nous appelons santé, nous chrétiens, c'est avant tout l'état de Grâce, la vie divine informant, vivifiant, divinisant nos âmes" (Abbé Joly, in *Le Chef* de mars 1936, p.204-205 et 209-210).

Le père Sevin lui-même, farouche défenseur de la pédagogie de BP, et premier à comprendre les bienfaits qu'elle pourrait apporter aux jeunes catholiques, explique que seul le scoutisme catholique ne tombe pas dans le naturalisme. "Œuvre d'éducation, le scoutisme ne peut être adéquat et parfait que s'il est chrétien, c'est-à-dire catholique. Si on le prive de sa base surnaturelle, si on dépouille la loi scout de ses motifs surnaturels, on tombe dans ce naturalisme pratique que condamne l'Église." (Père Sevin, in *Le Chef* n°70, févr.1930, p.55).

11 John Hargrave est exclu du Bureau international en 1921, pour "disloyalty to the Movement".

BP, quant il prétend qu'il y a au moins 5% de bon chez chacun ne déborde pas d'optimisme sur la nature humaine ! Seulement, il pense que sa pédagogie consiste à transformer ces 5% en 80 à 90% de la personnalité, or les SdF n'espèrent ce succès qu'avec l'aide des sacrements et de la Grâce . "Nous croyons en la nature viciée par le péché originel, mais non irrémédiablement corrompue, puisque relevée, restaurée par la Rédemption" (Chanoine Bérardier, op.cit., p.27).

Finalement, les SdF respectent bien la doctrine catholique, sans tomber ni dans l'augustinisme exagéré (celui des jansénistes), qui tend à décharger l'homme de toute responsabilité dans son salut, puisque seule la Grâce y peut quelque chose , ni dans le pélagianisme, qui exalte l'effort de l'homme au détriment de la nécessité de la Grâce . Là encore, ils sont en plein équilibre thomiste.

Oui la grâce est première, et c'est pour cela que le P. Sevin s'est permis de retoucher le texte de promesse de B-P. C'est le sens de la fameuse maxime de l'aumônier général des scouts de France : "*Meilleurs scouts parce que catholiques, meilleurs catholiques parce que scouts*".

- **Militarisme** / Patriotisme & **International**.

Major Martin, directeur du Bureau international : " Le scoutisme n'est pas international, il est inter-**national**. C'est-à-dire qu'il est, dans chaque pays, un mouvement national enseignant un vrai patriotisme national et inspirant ainsi un juste sentiment d'amour pour sa propre patrie [...] C'est seulement en suivant cette voie que nous pensons que l'entente et la paix peuvent être atteintes" (in *Jamboree*, janv.1935).

- **Fraternité** et mauvais **œcuménisme**

De nos jours la liberté religieuse est largement conçue comme équivalente à de l'indifférentisme relativiste (*faux œcuménisme*).

Il est remarquable que, face au risque de cet inter-confessionalisme, Baden-Powell (pourtant entouré de Franc-maçons) n'a pas succombé à la tentation de promouvoir une spiritualité du "plus petit dénominateur commun".

De l'autre côté de l'atlantique, au Québec en 1926. J.-J. Plamondon, prêtre de Saint- Vincent-de-Paul, donne dans la revue du *Patronage* de Lévis[1], deux longs articles intitulés «Du scoutisme» qui reprend les critiques de sa congrégation présentées à Rome en 1924).

«*Envers les autres Éclaireurs sois plus fraternel encore (qu'envers les personnes en général). Ils ont fait la même promesse que toi; ils observent la même Loi; ils veulent former une grande famille comme jadis les Chevaliers de différents pays. Ne te mêle pas aux Éclaireurs protestants afin de garder intact ton idéal d'éclaireur canadien-français catholique, mais prie pour eux, aime-les comme un bon chrétien, sois poli quand tu les rencontres. Sans jouir comme toi du bonheur d'appartenir à l'unique et véritable religion du Christ, les Boy Scouts ont un noble idéal,*

celui de l'honneur, du patriotisme et de la franchise. La charité te commande de les croire tous de bonne foi.»¹²

Fraternité, comme liberté et égalité sont présentées comme devise de la République française dans un sens typiquement franc-maçons. Pourtant ce n'est pas parce que l'ennemi déforme la valeur des mots qu'on doit forcément les lui abandonner. « La vérité vous rendra libre » (Jn 8,32). Le Bienheureux Charles de Foucauld se voulait bien « frère universel », au sens catholique !

Et si le Scout est bien *le frère de tout autre scout* (art. IV), il le sera davantage de ceux qui sont membres de Jésus-Christ comme lui ; la Charité fraternelle n'étant pas une vertu morale, mais bien théologique !

St Pie X rappelait déjà, face aux erreurs du Sillon¹³ : « il n'y a pas de vraie fraternité en dehors de la charité chrétienne », et il ne faudrait pas séparer fraternité de notre Père du Ciel qui donne la grâce de son amour.

“ [Souviens-toi que] tu fais désormais partie de la grande **fraternité** [famille] scout ”
(Cérémonial de la Promesse)

Baden-Powell faisait remarquer que « *la position de l'instructeur n'était ni celle d'un maître d'école, ni celle d'un officier, mais bien plutôt celle d'un **frère aîné** au milieu de ses éclaireurs et non pas en dehors ou au-dessus d'eux* » (A l'école de la vie, l'instructeur p.251).

« Le chef ne doit être ni un maître d'école, ni un officier commandant, ni un pasteur, ni un instructeur (...) Il faut qu'il se mette dans la position du grand frère (...). Comme le vrai frère aîné. » (*Lord Baden-Powell, Aids to Scoutmastership, introductory : The Boy-Man ; Le Guide du Chef Éclaireur page 11*).

« En puissance, les spiritualités peuvent être innombrables, car l'imitation de Jésus Christ ne peut être que fragmentaire, prises de vue partielles d'une réalité inépuisable »¹⁴.

Les Chartreux imitent davantage le Christ priant au désert : cela ne veut pas dire que le Seigneur n'a pas aussi prêché comme le font les Dominicains. Tout le monde ne peut pas vivre la pauvreté comme un franciscain ; et cela n'empêche pas non plus diverses vocations de refléter d'autres facettes de la perfection du Christ.

Notre spiritualité a pour objet formel l'imitation (sequela) de l'exemple du Christ en tant que Chef et **frère aîné**¹⁵.

12 Pour devenir Éclaireur canadien-français. I. Épreuves d'aspirant, Montréal, Fédération catholique des Éclaireurs canadiens-français, sept. 1928, p.23

13 lettre apostolique "Notre charge apostolique", 25 Août 1910.

14 P. Jacques Sevin dans ses "Notes sur la spiritualité scout" en 1934

Le scoutisme nous offre ce qui reste : la vie du camp, fraternelle et en pleine nature, nous rapprochant au plus près des conditions choisies par le Christ pour former par son exemple les apôtres sur les routes de Palestine.

Crise du Scoutisme // de l'Église

- Evolution après-guerre (EdF / ENF). mixité
- Crise de la Route SdF (1954) Cercles st Thomas d'Aquin
Réforme des Pionniers cassant le système des Patrouilles(1964)
- Fractionnement actuel des associations.

Ressources surnaturelles dans la méthode :

Ni un club de sport, ni un simple loisir. Différences avec les *Patronages* (ou les *cercles d'études*).

- **4+1 Buts du scoutisme** : *Santé, Sens du concret, Formation du caractère, Service + Sens de Dieu*¹⁶.

Le scoutisme est né à l'aube d'une époque où la technologie triomphante éclipse les lois de la nature, et l'égoïsme libertaire s'idolâtre lui-même. Force est de constater que les buts du scoutisme sont toujours adaptés à notre époque moderne et même de plus en plus pertinents !

- naturellement surnaturel ? "l'alliance objective et optimiste de la nature et de la grâce". Cultiver les « vertus naturelles » (à ne pas court-circuiter comme si elles étaient dissociées des surnaturelles). *"Il s'agit d'opérer dans la vie l'accord des choses terrestres et des choses divines que le jansénisme avait détruit et que le thomisme nous fait redécouvrir"*¹⁷. Sainteté présentée comme abordable pour tous.

15 cf. Cantique : « Cœur de Jésus notre **chef** notre **frère** », la prière des Chefs (du P. Sevin), le cérémonial de l'allégeance : « ...Je promets de t'obéir comme au **chef**, de t'aimer **comme un frère aîné** ... » « ...Je te remercie, chef, et je te promets ... d'aider en tout mes **frères** scouts... dont Notre Seigneur me fait aujourd'hui **chef et gardien**. »

16 « "la "5ème fin" du scoutisme : recherche de Dieu. Je n'ai pas souvenir qu'elle figure, du moins telle quelle et sous cette rubrique, dans aucun texte de BP [...] Il semble qu'il faille attribuer cet apport du scoutisme catholique, d'ailleurs conforme à la pensée foncière du fondateur, à la cheftaine Louise Nourissat (depuis Madame Pierre Bray) lors d'un cours de Chamaranche où elle fut assistante en 1930-1931 » (P. Sevin, Lettre du Cercle spirituel du 7 juillet 1936. Louise Nourissat, article « Le cinquième but du programme » Le Chef n° 31, 15 mars 1931).

Textes fondamentaux

- La **Loi Scoute** : déclinaison concrète des commandements et des Béatitudes, pour orienter la volonté vers le bien. « *l'Évangile ad mentem adolescentium* » (selon l'expression du chanoine Cornette).

3 principes SdF

- **Promesse(s)**

Engagement personnel pris devant Dieu et ses pairs.

« Sur mon honneur **AVEC la grâce de Dieu...** ».

Appel à la sainteté, voie de perfection

« *Marche en ma présence et sois parfait* » disait Dieu à Abraham (Gn 17,1).

« *Je veux t'aimer sans cesse... de plus en plus* » chante la Promesse. Cette obligation de surcroît ("de notre mieux") que le jeune scout s'impose librement n'est pas sans analogie avec les vœux ou un Tiers-ordre, surtout à l'âge des aînés (Engagement et Départ RS). On remarque aussi aisément certains éléments caractéristiques d'une spiritualité : une forme d'ascèse avec une règle de vie et des vertus préférées.

Cérémonial (investiture & allégeance)

- **3 vertus** :

Héroïsme des vertus / scouts déjà béatifiés.

Plusieurs se sont essayés à caractériser ce style scout, avec une convergence frappante dans les qualificatifs employés (un esprit concret, discipliné, courtois, débrouillard, observateur, jeune, enthousiaste, joyeux, pur, simple, pauvre, dépouillé, loyal, droit, franc, altruiste, fraternel, magnanime, généreux, dévoué, etc...) même si on peut dire surtout que cette spiritualité a pour objet formel l'imitation (sequela) de l'exemple du Christ en tant que Chef et frère aîné.

- **Franchise** : « *Nous sommes simples* », « *Nous sommes libres* », « *Humblement* »
- **Pureté** : « *Nous sommes joyeux* », « *Nous sommes jeunes* », « *Fortement* »
- **Dévouement** : *Jouer sa vie dans la nature créée*, « *Nous sommes Fraternelles* », « *Noblement* ».

17 Citation de **Pierre Goutet** aux Journées fédérales des chefs routiers, 26 et 27 déc.1931, cité par le père Héret dans son introduction à *SdF et ordre chrétien* du père Maréchal, édition de la Revue des jeunes, 1932, p.16.

Autres fondements pratiques

- **Service et Dévouement** (B.A. "Bonne Action"),
bien personnel, orienté vers le bien commun, (charité politique).
Fraternité.
- **Sens de Dieu à travers la Création** émerveillement & contemplation : plongés dans l'ordre et la beauté de la nature créée.

Voir Dieu dans la nature ne signifie pas forcément verser dans le panthéisme, comme on a su le préciser dans l'article VI de la traduction de la loi du P. Sevin (modifiée en 1924).

Cf. Question examen badge de Bois à Chamarande : **“Le scoutisme neutre est exposé à verser dans le panthéisme et le naturalisme. Comment vous y prenez- vous pour profiter du contact avec la nature de manière à donner aux scouts une profonde impression de vie religieuse surnaturelle ?”** (in Le Chef n°13, mars 1923, p. 179)

“Les cieux chantent la gloire de Dieu et le firmament proclame les chefs-d’œuvre de ses mains. Notre raison humaine, par elle-même, est capable de s’élever des effets aux causes, et de découvrir la Cause suprême” (Mgr. Lavarenne, La prière des chefs, coll° “La vie intérieure pour notre temps”, Bloud et Gay, 1937, p. 100-101).

De même, saint Bernard ose écrire que : *“tu trouveras des choses plus grandes dans les forêts que dans les livres.”* (épître CVI) .

“Pour être scout catholique, il faut [...] un sentiment profond de Dieu, de sa loi divine, de sa divine présence qui harmonise les merveilles de la nature et en marque le point le plus exquis, le secret, l’enseignement le plus précieux” (Pie XI lors du pèlerinage de septembre 1925).

“Je professe que Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être connu [...] par les œuvres visibles de la création, comme la cause par son effet” (serment anti-moderniste de St Pie X, “Pascendi”, 1907, Sion, Garches, p. 64).

“La vie dans les bois a une double valeur éducative : ascétique et contemplative. [...] . L’attitude acquise en face des beautés naturelles [...] est une excellente base à l’éducation de la pureté [...] Il faut tenir compte des règles imposées à l’homme par les saisons et le climat, par tout l’ensemble des conditions données. Contact avec la réalité qui entraîne, en même temps qu’une éducation du jugement, un renforcement de la volonté et de la maîtrise de soi”. (Père Michel de Paillerets, o. p., in BdL n°99, juin 1939, p. 268).

- **Jeu** // Joie optimisme

et humour (auto-dérision).

« Scoutisme route de liberté ».

On définit trop souvent le jeu par opposition au travail (laborieux). Mais en réalité dans le jeu l'effort peut-être ardu et pénible ; simplement il passe au second plan, car accompli bien volontiers. C'est dans cet esprit de collaboration joyeuse à "sa sainte Volonté" que le scout avance sur la route de sainteté.

« Jouer c'est faire ce que l'on doit avec plaisir ; travailler c'est le faire parce qu'on y est contraint » (B.P. dans La Route du succès, ch. II p.75).

« Ceux-là ne pourront pas entrer dans le Royaume de Dieu qui n'est ouvert qu'aux enfants et à ceux qui leur ressemblent, qui, seuls, savent jouer. La parole du Christ qui, dans l'Évangile, est attestée au moins quatre fois, nous invite à ce souverain jeu de qui perd gagne, en quoi se résume tout le Christianisme. » (P. Doncœur¹⁸).

« **volontiers** »

Il s'agit de jouer sa vie, volontiers et volontairement, comme un beau jeu, mais surtout en présence de Celui qui donne sa consistance à tout être et tout amour, jouer en Sa présence (Proverbes 8,30) *Ludens coram eo*.

Un grand dominicain comme le P. Maréchal a pu intituler son étude sur le scoutisme *Ludus pro patria*

Le jeune Henri d'Hellencourt définissait le jeu non par son objet, mais par l'esprit qui l'anime. C'est l'esprit avec lequel l'on s'y livre volontiers qui en fait un jeu. « *L'homme adulte doit vivre et travailler avec l'ardeur, la joie de l'enfant au jeu. La différence c'est que le but est vrai (...) Le secret du "Jeu de la Vie", du "Jeu de la Joie", c'est d'aimer le but poursuivi et les règles du jeu* ».

Réalisme surnaturel

« *Les relations et appellations de l'ordre naturel contiennent donc moins de réalité et moins de vigueur que celles de l'ordre surnaturel (...) C'est même une manière de parler inexacte, qui nous fait prendre pour exemplaire l'ordre naturel. C'est au contraire l'ordre surnaturel qui est l'original ; car bien que l'ordre naturel ait en soi une réalité, il est le reflet et la copie des choses d'en haut* » (Mme l'Abbesse Cécile Bruyère, l'oraison et la Vie Spirituelle, ch.21, p.348).

- **éducation de la Volonté.** Ascèse volontaire, “L’ascèse, inséparable de toute spiritualité, le scoutisme la fait pratiquer” (Père Forestier, o. p., Scoutisme, méthode et spiritualité, Le Cerf, Paris, 1940, p.118 et 122).

Discipline, Exigences de l’uniforme (« *pas du monde* ») éducation au sens du sacré (tenue, chaussettes et gants blancs).

“Notre vie même de campeurs agit, si nous savons bien la comprendre, dans le sens sanctifiant du détachement. Le camp comporte toute une ascèse, et ce n’est pas seulement parce qu’il est plus débrouillard que le routier a le sac moins chargé que le novice, mais parce qu’en avançant, il se dépouille, il simplifie sa vie” (Père Sevin, s.j., in *Le Chef* n°79, janv.1931, p.8).

“À la base de la gymnastique naturelle, il y a tout un ascétisme que rien n’empêche de surnaturaliser” (Père Sevin, *Pour penser scoutement*, op.cit., p.119).

Article VIII associant la Joie et la Croix (*dans les difficultés*)

Joie et **sourire éclaireur**. Cette *bonne humeur* que le scout doit montrer dans les difficultés conformément au **huitième article**, doit trouver son ressort profond dans un esprit surnaturel (épreuve acceptée en esprit de Foi participant au sacrifice rédempteur du Christ).

Croix sanglante “J’aime à voir ta croix sur ton chapeau. J’aime encore mieux voir la mienne dans ton cœur, et la tienne sur tes épaules. Porte ta croix” (Père Sevin, s.j., *Méditations scoutées sur l’Évangile*, tome II, Spes, Paris, 1932, p.70).

- **Chevalerie** : (christianisée) toujours prêt à servir « de son mieux », engagement personnel, obligation de surcroît et voie de perfection. Générosité magnanime. (Selon le latin « *prodesse* » qui « *rend service* » : « *preux* » et « *prouesse* » sont orienté vers le sens d’autrui).

L’Église catholique a su baptiser l’antique chevalerie qui n’était pourtant pas née en son sein.

Le modèle chevaleresque (Ste Jehanne d’Arc, St Louis, etc...) des aînés n’est pas en opposition avec la petite voie de l’enfance spirituelle (Ste Thérèse de l’Enfant Jésus)

La jeunesse d’âme qu’incarne l’adolescence se situe justement entre ces deux pôles, dont l’un équilibre l’autre (comme la branche jaune et rouge encadre l’âge central : celui de l’éclaireur).

Et, au delà d’une simplification hâtive, ces deux patronnes secondaires de la France ont justement chacune bien des points de ressemblance qui convergent vers un certain type de sainteté, jeune et “à la française”.

« Je veux t’aimer comme un petit enfant.

Je veux lutter comme un guerrier vaillant... »¹⁹

BP consacre déjà un bivouac entier (le 7è), c’est-à-dire tout un chapitre de son livre Éclaireurs aux chevaliers, modèles par excellence d’esprit scout.

¹⁹ Poème de Ste Thérèse “Jésus seul” (PN36, 15 août 1896) , mis en musique par Natasha St-Pier & Grégory Turpin « Ma Seule Paix » <https://gloria.tv/video/drKs2Ksqysyf3Njo49JBKCDWo> .

“Cette loi [...] veut forger en vous des âmes de chevaliers et ces vertus ont été particulièrement mises à l’honneur par la chevalerie de jadis” (Chanoine Cornette, Le SdF n°1, janv.1923, p.2).

« ... Nous pensons que ce qui constitue le Chevalier, à toutes les époques et sous toutes les latitudes, c’est :

- l’Honneur,
- la Force au service de la Faiblesse,
- l’Inaptitude aux reculades,
- le Luxe d’en faire en tout plus qu’il ne faut. »

(P. Sevin, Positions sacerdotales)

Dès le quatrième numéro du Chef, Le P. Sevin écrit un article intitulé “indianisme et chevalerie“, dans lequel il hiérarchise clairement les valeurs de ces différents modèles. (Cf. boucle de ceinturon « Indien premier scout »). « La philosophie qui est au fond de l’indianisme, c’est le naturalisme [...] Ce qui fait le scout, c’est avant tout l’âme. En ce sens donc, le chevalier et non l’Indien est le premier scout [...] Au moral donc, il n’y a et ne doit y avoir aucune différence entre une âme de scout et une âme de chevalier ». (Père Sevin, Le Chef n°4, juin 1922, p.58-59).

NB : Ces modèles chevaleresques **ne se restreignent pas au Moyen-Age**, et le général de Maud’huy, premier Chef scout de la Fédération, décédé après quelques mois de fonction, figure parmi ces héros. Lors du premier camp national en 1922, les troupes sont regroupées en quatre clans : Roland, Bayard, Duguesclin et Maud’huy ! De même, ce général de la Grande Guerre figure, dans le cérémonial d’adoubement, à la suite de la liste des chevaliers à imiter.

« Lorsqu’un général de division en grande tenue fait sa promesse de scout et lève la main au salut à trois doigts, le public comprend que ce n’est pas pour le plaisir de jouer au cow-boy. »²⁰

Formation des Chefs, et Ordre scout

- **Place de l’Aumônier** (voir CR ?) membre de la Maîtrise, il témoigne de la présence du Christ au milieu des jeunes, proche et transcendant. Plus que par des discours théoriques, sa présence fraternelle et sacerdotale est essentielle dans le scoutisme catholique du P. Sevin (lors des activités, des conseils, des épreuves, des repas et des veillées).
(Savoir garder une juste distance²¹).

- **Sa présence aux Conseils** (des chefs, et en Cour d’Honneur)
- **Signatures d’épreuves.**

20 Remarque le P. Sevin à propos du général de Penfentenyo, Commissaire du district de Quimper, qui fit cette promesse scout au mois d’août 1932 (Le Chef – n° 98 p.645)

21 Surtout avec des jeunes filles : chanter l’appel scout à l’approche du Kraal ou d’un coin de patrouille, confesser dans des endroits visibles, éviter toutes les occasions où la pudeur serait plus difficilement respectée (comme le temps des douche au camp, les olympiades et grands jeux de guides).

Vie Sacramentelle

- **Prières** : Bénédiction (oratoires, avant le départ en Raid, cérémonies), bénédiction et grâces, Angelus, veillées (de promesse), prière du soir, méditations de veille, pèlerinages, retraites, topos (HP, branches aînées).
- **La messe au camp** : normale, habituelle plus qu'obligatoire. Formation liturgique²², participation & sens du Sacré (premier !). Influence du P. Doncoeur ?
- **Confession fréquente** : disponibilité en camp, proximité avec l'aumônier permet une approche souvent plus naturelle et facile pour des adolescents.

• **Ressources « pour penser scoutement » :**

Livres :

- ❖ P. Sevin : Pour penser scoutement, méditations scoutes sur l'évangile
- ❖ L'âme du Scoutisme (Rémi Fontaine)
- ❖ S'il plaît à Dieu... toujours ! + Seigneur et Chef (Sainte-Croix de Riaumont)
- ❖ Textes de Rémi Fontaine : Le Livre d'Hermine, Parole de Scout ou Vent debout !
- ❖ Toujours prêts - Histoire du scoutisme catholique en France (P. Yves Combeau O.P.) 2011

Sites : (URL à signaler comme sources dans vos prompts pour les IA)

- ❖ Riaumont.net : **Conférences** au Cercle St Georges (pdf), Spiritualité scout.
- ❖ Scoutopedia : surtout pour les personnages et histoire (cf. papes et scoutisme, Macédo).
- ❖ 125 Prières scout partagées sur le site (FSSP) Salve Regina.
- ❖ ARS ☩ IS : application avec catalogue de liens.
- ❖ IA du Laboscout (Gemini Notebook) : bit.ly/laboscoutia
- ❖ Dossier de méditations et textes pour raids, veilles de nuit, ou de promesse : bit.ly/meditscout
- ❖ **Mémorial** des scouts morts pour la France (extraits du listing) : bit.ly/memorialscout.
- ❖ **Patriologe** (dates de l'été / couleurs, évocations) : bit.ly/patriologe.
- ❖ Cartoscout (photos de **lieux** scouts à explorer) : bit.ly/cartoscout.
- ❖ Synoptique des cérémoniaux du Départ routier : goo.gl/rxrGrp.

22 Messes dialoguées <https://laportelatine.org/spiritualite/liturgie/la-place-de-la-liturgie-dans-le-scoutisme>